

REDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue de Valenciennes, n° 18

Publicité: ANNONCES... RECLAMES... FAITS DIVERS... LOCALS...

PRIX DES ABONNEMENTS

ROUBAIX-TOULOUSE 8 mois, 4 fr. 50. — Un an, 48 fr.

ROUBAIX-TOULOUSE 8 mois, 6 fr. — Un an, 34 fr.

L'abonnement continue sans avis contraire.

Journal Republican quotidien

TELEPHONE

LE VOYAGE PRESIDENTIEL

Demain, ce sera bien fini. La compagnie de l'Est a organisé vingt-deux trains spéciaux qui, en dehors des trains ordinaires, circuleront pendant les journées de dimanche, lundi et mardi, sur toute l'étendue du réseau.

Quant aux départs, ils ont lieu à des heures régulières, à des heures régulières, à des heures régulières. Quant aux départs, ils ont lieu à des heures régulières, à des heures régulières, à des heures régulières.

Les dépêches qui nous sont parvenues pendant la nuit, laissent deviner plus qu'elles ne mentionnent, cette vibration de tout un peuple, acclamant dans le chef de l'Etat, le chef suprême de notre vaillante armée qui, silencieusement, la main sur la crosse du fusil, attentive à tout ce qui vient de l'étranger, attend que l'heure des grandes justes vienne sonner pour nous l'heure des grandes revanches.

Combien, dans notre pays de France, les cœurs battent à l'unisson quand ils s'unissent dans la patrie semblable — au moment aujourd'hui — se mêlent à un événement quelconque de notre histoire.

Le Président de la République A NANCY

(De notre envoyé spécial.)

Nancy, 4 juin 1892. — C'est un merveilleux spectacle que celui que nous offre en ce moment la ville de Nancy. C'est une fête de France, une fête de France, une fête de France.

DEUXIEME PARTIE PAUVRE JEANNE

L'amaigrissement de Jeanne, au cours de ces derniers jours, avait été si prononcé que ses parents, craignant pour sa santé, l'avaient emmenée à Nancy.

Une Affiche de la Mairie

L'Affiche suivante vient d'être apposée sur les murs de la ville de Nancy. MAIRIE DE NANCY. Mes chers concitoyens, Dans quelques heures, M. le Président de la République sera au milieu de nous.

Modifications à l'itinéraire

Le programme primitif ayant été quelque peu modifié, voici les modifications à l'itinéraire qui suivra M. Carnot dans son voyage à travers la région de l'Est.

Détails divers

M. Gigout, organisateur de l'Exposition de la République à Nancy, a été nommé par le Président de la République à la présidence de la commission d'organisation.

Le départ de M. Carnot.

Paris, 5 juin, 9 h. matin. — M. Carnot, président de la République, a quitté Paris dimanche matin pour se rendre à Nancy.

Discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

Le discours de l'évêque de Verdun

Verdun, 5 juin 1892. — L'évêque de Verdun a prononcé un discours à l'occasion de la réception officielle du Président de la République.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.

LA FAMILLE SAUVAGE

Quand elle se trouvait seule, les navres (questions de sa cour Embrassant. L'enfant lui demandait, en se promenant dans les jardins ou dans les champs de la villa : — Dis, m'as-tu ou nous ces belles choses ? — Qui nous a la dernière... Pourquoi ? — Mais, mon enfant, c'est moi qui t'ai donné ces choses-là.